



Lettre Tarap

n°21

Edito

Cher(e)s ami(e)s,

La Lettre Tarap 20 ne comportait que peu d'informations concernant Crystal Mountain School et les étudiants de la Snow Leopard Residence, le rapport de Phurwa ne nous parvenant qu'en début d'année. Nous vous devions des nouvelles du projet avec un retour sur l'année 2023.

Riche en témoignages et en récits divers, cette nouvelle Lettre Tarap au-delà de son objectif informatif vous fera découvrir, entre autres, le vécu d'un enseignant népalais à CMS et les écrits d'une toute nouvelle diplômée Bachelor.

Vous trouverez également dans les pages à venir des évolutions importantes avec le renouvellement du bureau de Vision Dolpo ainsi que des éléments essentiels à la compréhension du travail réalisé en France et au Népal. Les fruits récoltés depuis trente ans donnent tout leur sens aux efforts fournis par ceux qui soutiennent l'association dans le but de contribuer à l'éducation des jeunes dolpopas.

Des étudiants actifs et pleins d'imagination pour faire découvrir leur culture tibétaine, un film tourné au Dolpo avec des acteurs de la région, et sélectionné au Festival du film de Berlin... les sujets de satisfaction ne manquent pas même si des événements graves font aussi partie du quotidien des dolpopas.

Nous ne nous lassons pas de vous rapporter le travail des ex-étudiants de CMS pour leur communauté, sans cacher le plaisir de voir un des objectifs de l'association se réaliser grâce à ces jeunes gens éduqués dans la Tarap puis à Katmandou, qui s'investissent pour l'avenir de leur peuple.

Enfin, Jean-Pierre nous embarque sur les sentiers du Haut Dolpo. Des récits qui nous rappellent la beauté de cette région du toit du monde et combien, nous les humains, nous devons rester humbles face à cette immensité himalayenne et à sa merveilleuse mais implacable nature.

Bonne lecture !

Annick Chauveau

Crystal Mountain School

Retour sur 2023

L'arrivée à CMS et la rentrée se préparent durant tout l'hiver à Katmandou. Dès le mois de mars le matériel nécessaire à l'école, comme les livres et la papeterie, a été acheté, emballé puis acheminé vers le Dolpo. Le recrutement des enseignants s'est achevé tardivement. Tous les ans c'est un vrai défi, écrit Phurwa dans son rapport annuel 2023. « Cette année, bien que le processus de recrutement ait commencé plus tôt, il n'a pas été possible de garder les enseignants qui étaient en place et le processus d'embauche s'est prolongé jusqu'à la première semaine d'avril.



De ce fait, l'esprit d'équipe manquait et la gestion des enseignants était plus compliquée. » Selon Phurwa, le problème pourrait être en grande partie résolu si les enseignants étaient des Dolpopas. Les nouveaux professeurs ont cependant reçu une formation de quelques jours à Katmandou, nécessaire avant de monter dans la Tarap.

En 2023, comme vous le savez certainement, deux faits marquants ont perturbé les classes dans la haute vallée. Tout d'abord, la météo s'est déchaînée au-dessus de la vallée de Tarap. Puis ce fut le décès subit de la très jeune élève Norsang qui vint affecter durement la communauté de CMS. Ces deux événements malheureux ont été détaillés dans la précédente Lettre Tarap. Comme après chaque moment difficile, toute «la famille de CMS» s'est remise courageusement au travail.

Ainsi, les cours se poursuivent afin de respecter le programme académique népalais en dépit de la courte période de la session d'été. Comme chaque année, le directeur et les professeurs recrutés et rémunérés par VD ont dû pallier les absences répétées de leurs collègues fonctionnaires. Et en attendant la fin des constructions de bâtiments, les enseignants ont dû se satisfaire de piètres logements.

En dehors de l'enseignement en classe, CMS a continué de proposer en 2023 un cours spécial pour les élèves en difficulté scolaire ainsi qu'un programme parascolaire fourni et innovant pour le développement de compétences supplémentaires et le bien-être des élèves. Ci-dessous quelques exemples d'activités relatées par Phurwa.

«Un épisode de la série CMS Talk a été organisé avec un invité spécial M. Phurwa Dhondup Gurung, ancien coordinateur de l'école et ancien élève de CMS.» Phurwa Dhondup est un exemple de réussite pour les plus jeunes. Il est revenu au Dolpo pour une étude de terrain, il travaille actuellement à l'obtention de son doctorat sous la direction du département de géographie de l'université de Boulder aux USA.

«Le 5 août, nous avons accueilli S.E. Lama Yéshé Sangpo Rinpoché pour donner un enseignement sur le bien-être, renforcer la prière du matin et bénir les étudiants.»

«Un défi de conception de modèles communautaires a été lancé en tant qu'activité du vendredi pour encourager les élèves à prendre l'initiative de construire eux-mêmes leur propre société.»

Et du côté des enseignants, des ateliers, des activités de club ou des séries de conférences ont été organisés, en fonction de leurs besoins, un vendredi par mois.

L'équipement informatique et la documentation s'enrichissent



Dix nouveaux ordinateurs ont été installés avec l'aide du partenaire technique OLE Nepal financé par Plan International Nepal. «le projet informatique a été mis en œuvre dans différentes écoles de Dolpa [...], ils ont installé [...] une bibliothèque électronique avec des milliers de livres, Wikipédia, le contenu de la Khan Academy [ndlr: une plateforme de technologie éducative] et d'autres ressources utiles pour les étudiants et les enseignants. Les étudiants étaient toujours si impatients d'utiliser les ordinateurs qu'ils se mettaient en file d'attente avant l'heure d'entrer dans le laboratoire informatique.» précise Phurwa.

Une école d'hiver bien organisée

Les classes d'hiver 2022/2023 dirigée par Pasang Thapa pour la deuxième année se sont très bien déroulées. Phurwa ajoute «*Tout le monde était content, les élèves, les parents et le personnel.*» Il a donc convaincu Pasang, qui a auparavant géré SLR à Katmandou pendant 5 ans, de diriger l'école d'hiver 2023/2024.



Le nouveau directeur de l'école

Phurwa Gyaltsen l'ancien directeur, étant désormais pleinement occupé par ses activités de coordinateur du projet au Népal, passe le flambeau à un professeur Tarappa de confiance, également ancien élève de CMS. Nyima Dhargey est promu nouveau directeur de Crystal Mountain School.

Bâtiments : un constat en demi-teinte

Lors de leur séjour dans la Tarap en septembre 2023, Marie Murcier (administratrice), son mari Alain, Françoise Bazin et Sébastien Roger on fait un constat plutôt alarmant quant à l'état de certains bâtiments. Des infiltrations importantes sont visibles dans l'internat des filles. Idem pour les deux bâtiments de classes situés en contrebas, plutôt moins touchés cependant. Des toilettes sont inutilisables et d'autres sont fermées pour cause de dangerosité du bâti ancien.

Le bâtiment principal construit par le gouvernement dans la continuité d'anciennes salles de classe a été recouvert de tôles pour éviter les infiltrations liées aux changements climatiques mais il n'y a ni isolation du toit, ni joints entre les tôles et le mur. Connaissant les températures dans la Tarap, on imagine l'air glacial qui doit circuler dans ces salles. D'autres réalisations du gouvernement devraient être terminées cette année. L'une, comprenant huit chambres, logera des enseignants. Elle a malheureusement été assez mal bâtie. Une autre mieux conçue et réalisée est destinée à l'hébergement des filles.

Le canal d'irrigation financé par le gouvernement local a été reconstruit sur un peu plus de 100 mètres et cimenté afin de protéger des fuites les infrastructures scolaires.

Le démantèlement du 1^{er} étage de l'ancien bâtiment bioclimatique, dirigé par Pasang Thapa (ancien responsable de SLR), a été bien réalisé. Tous les villageois de Tokkyu, Dho et Lang ont participé aux travaux. En guise de toit, une bâche en plastique stabilisée par des pierres a ensuite maintenu les salles de classe hors d'eau. L'importante fissure d'un angle qui fragilisait le mur avait quant à elle été reprise. En 2023, cette construction historique, amputée de son étage devenu trop dangereux, a servi de classe aux plus jeunes élèves. Le démantèlement du rez-de-chaussée est prévu en mars de cette année.

Les matériaux stockés à proximité seront réutilisés pour la reconstruction de ce que nous appellerons le bâtiment «Georges», avec un financement issu du don exceptionnel effectué par Marie-France Hudry au nom de son frère.

La réorganisation du Poste de Soins par Wangmo

Cette année, Wangmo revenue au Népal après avoir brillamment obtenu un Master en Santé Publique aux USA, est missionnée par Action Dolpo pour six mois afin d'effectuer une restructuration du Poste de Soins. Son premier constat : le Poste de Soins est mal tenu et le personnel peu efficient. L'objectif pour elle est donc de le réorganiser, de répertorier le matériel manquant et de superviser le travail des intervenants.

Santé au Dolpo

Phurwa Tsering, élève de CMS, souffrant d'une appendicite a été secouru par hélicoptère. «*Tsering Wangmo et moi nous sommes rendus chez lui pour convaincre les parents d'initier le sauvetage. Il a fallu une journée pour les convaincre. J'ai donc décidé de prendre en charge les frais médicaux, en demandant l'aide d'Action Dolpo.*» explique Phurwa.



Katmandou

Snow Leopard Residence

La responsable de SLR, Pema Tsamchoe, doit laisser sa place pour effectuer des stages de terrain dans le cadre de sa dernière année de Licence. Phurwa Gyaltzen répond temporairement aux besoins des étudiants durant ses mois de présence à Katmandou. Mais il cherche une personne de qualité pour guider les étudiants de SLR : «*Étant donné que nos étudiants sont au lycée, ils ont besoin de conseils constants pour trouver les meilleurs diplômés et collègues pour leur baccalauréat. De plus, ils ont besoin d'être constamment guidés pour les motiver à étudier sérieusement. Sinon nous recevrons des résultats médiocres des étudiants.*»

Des étudiants dynamiques et entreprenants



Un ex-étudiant de CMS a remporté en début d'année le concours « Virtual Talent Show : Promoting Tourism and Dolpo Culture » créé par l'organisation *Dolpopa for Dolpo* sur internet. Les vidéos des participants étaient évaluées à 40 % par les internautes. Comme son intitulé l'indique, le sujet était la promotion du tourisme et de la culture du Dolpo. Les participants devaient mettre en valeur ces aspects dans une vidéo de 5 mn maximum. C'est Nyima Choedak Gurung (classe 11 à SLR) qui s'est distingué en remportant ce concours. Dans sa vidéo il explique la culture de son peuple et les possibilités de tourisme à partir d'un dessin qu'il a réalisé. Une idée originale qui prouve encore une fois que les idées foisonnent chez nos jeunes dolpopas.

Un concours, de théâtre cette fois, initié par la même organisation s'est tenu à Katmandou en février.

Seules quatre écoles du Dolpo étaient disponibles pour y participer cette année. Il s'agissait d'aborder les mauvaises pratiques et les problèmes de la société par le biais du jeu. L'objectif des pièces de théâtre était de sensibiliser le public aux différents problèmes sociétaux auxquels le Dolpo est confronté. L'équipe de Snow Leopard Residence a remporté la 1^{ère} place en présentant une pièce sur le sujet du mariage d'enfants. Le 2^e prix est allé à l'école de Bentsang qui a traité de «l'importance de l'éducation des enfants». Les sujets des pièces aux 3^e et 4^e places, respectivement interprétées par des élèves de Karang et de Vijer, avaient pour thèmes «l'importance de la documentation» et «la préservation (et le pillage) du riche patrimoine culturel.»

On peut saluer la créativité et l'implication des jeunes du Dolpo ainsi que le choix de sujets difficiles à traiter.

Un autre événement prouve le dynamisme des étudiants de la Tarap et de leurs professeurs mais aussi leur envie de faire connaître leur riche culture.

Nos jeunes élèves de CMS ont tenu un stand durant 3 jours à l'Exposition nationale d'architecture de Katmandou, sur le campus du département d'architecture de Pulchowk (université Tribhuvan). Pour la première fois dans la capitale pour leurs études d'hiver, les élèves de la classe 9 ont à cette occasion expliqué comment étaient construites les maisons à Dho, en s'appuyant sur des maquettes détaillées qu'ils avaient parfaitement réalisées. Un excellent travail de modélisation pour des jeunes qui n'ont aucune formation en architecture ! Par cette démonstration, ils ont également été amenés à faire découvrir leur culture et l'environnement du Dolpo aux visiteurs. Des affiches explicatives présentant leur vallée (géographie, saisons, architecture religieuse, maisons...) ont aidé les jeunes dans cet exercice difficile mais formateur.





Le 13 février les responsables de Vision Dolpo ont réuni autour d'eux une vingtaine d'étudiants de SLR et d'anciens étudiants pour un conseil d'administration qui avait pour but de renouveler ce dernier.

Phurwa: « Nous allons nous réunir afin de réformer le conseil d'administration de VD aujourd'hui à 16 heures. Avec la réunion d'aujourd'hui, nous serons plus clairs pour réaliser nos projets futurs. »

En présence d'un comptable représentant le gouvernement, les amis réunis ont voté un nouveau conseil d'administration pour l'organisation qui gère au Népal les projets et les fonds d'Action Dolpo.

« Je pense qu'avec la nouvelle équipe, nous pourrons faire plus pour répondre aux besoins des gens de Tarap et du Dolpo.

Nous avons tenu deux réunions et conclu avec les membres présents. »

La surprise devant le nouvel organigramme n'a pas été totale pour nous en France puisque nous savions déjà qui était pressenti pour prendre la tête de l'organisation.

Le Président élu, n'est autre qu'une Présidente, puisqu'il s'agit de Tsering Wangmo, que nous vous avons présentée dans le numéro 18 de la Lettre Tarap, à l'occasion de l'obtention de son Master en Santé Publique à Seattle aux USA.

Elle est secondée par une Vice-Présidente, puisqu'il s'agit aussi d'une femme : Tsewang Sangmo, qui a quitté SLR il y a plusieurs années déjà. Elle est mariée, elle a deux enfants et vit à Katmandou.

Sans surprise, le nouveau Secrétaire est Phurwa Gyaltsen, coordinateur du projet, et le nouveau Trésorier est Lhakpa Tsering, déjà comptable de VD.

Parmi les sept autres membres, il y a Gyalpo, que nous connaissons bien, Nyima Darghey, professeur et nouveau directeur de CMS, puis deux femmes qui viennent d'obtenir leur diplôme de Bachelor, Tsering Youdon et Tashi Lhamo, puis deux actuels étudiants bachelor, Nyima Tashi (H) et Pema Lhamo (F) et enfin Lhakpa Lama, ancien responsable de SLR, qui est chef de famille dans la Tarap.

Soit cinq femmes sur onze administrateurs.trices au total. Nous vous laissons deviner notre satisfaction devant ce tableau final.

Dernière minute

Une nouvelle diplômée en Bachelor

Après Tsering Choezom devenu infirmière en juin 2023 (cf Les brèves de la Tarap), nous apprenons, au moment où nous écrivons cette Lettre d'information, que Tsering Youdon a reçu son diplôme de Licence en Santé Publique. Action Dolpo félicite ces deux jeunes pour leur travail assidu et leur réussite.

Voici un message de félicitations adressé par Vision Dolpo à Tsering Youdon sur Facebook qui mérite d'être partagé :

« Vision Dolpo, tout comme Action Dolpo et Crystal Mountain School, est très fière de voir ses étudiants réussir dans un large éventail de domaines dans le cadre de programmes de premier cycle. Tsering, ta réussite n'est pas seulement la tienne, elle reflète l'esprit d'excellence qui définit notre communauté éducative.

Ton parcours est un exemple à suivre, et nous sommes convaincus que tu continueras à faire des progrès significatifs dans tes projets futurs. Puisse cette remise de diplôme te servir de tremplin vers une voie pleine de succès, de croissance et d'impacts positifs.

Nous te souhaitons le meilleur dans tes prochaines aventures, Tsering ! Notre équipe aimerait te voir contribuer à notre communauté par le biais du domaine que tu as choisi et poursuivi, ainsi que servir d'exemple pour le futur des élèves de CMS et d'autres étudiants du Dolpo. Bravo pour tes réalisations et pour le voyage passionnant qui t'attend ! »

Tsering Youdon



Témoignage

Partage d'expérience d'un professeur à CMS

Rabin Thapa a partagé sur jIAPS⁽¹⁾ son expérience de professeur de sciences dans une région montagneuse du Népal :

« Après avoir obtenu ma maîtrise en physique, j'ai posé ma candidature au poste de professeur de mathématiques et de sciences à Crystal Mountain School (CMS), située dans le haut Dolpa, à 4 100 mètres d'altitude. En moi, la réponse à la question : "Pourquoi ai-je postulé à ce poste professionnel vacant en tant que citoyen népalais d'une vingtaine d'années ?" reste comme un conflit ou un chaos sans réponse, qui déferle dans une vague de pensées chaque fois que je ferme les yeux.



Après avoir passé l'entretien physique et l'orientation, j'étais prêt pour un vol d'une heure de Katmandou à Nepaljung, suivi d'un voyage de deux jours par la route et d'une randonnée de trois jours en montée jusqu'à l'école. Cependant, mes plans ont été perturbés par l'annulation d'un vol intérieur.

Vision Dolpo, une organisation qui gère les sept mois d'enseignement d'été avec l'ambition d'améliorer le potentiel d'alphabétisation local, peut être félicitée. Pendant les six jours de voyage, la pression liée aux contraintes financières et socio-économiques était clairement visible. Nous sommes arrivés à destination le 17 avril. Une journée de repos a été prévue pour faire face au mal d'altitude avant de commencer l'enseignement normal le 19 avril.

Compte tenu de la situation géographique difficile de CMS et du niveau de vie local, il est inévitable que les fournitures, les uniformes des étudiants, les ressources pédagogiques, la nourriture régulière et l'accès aux technologies de l'information soient limités. Dans ce contexte, tout, hormis les besoins de base, a dû être apporté de la capitale pour pouvoir mener des activités académiques régulières.

Ces fournitures ont été transportées à dos de mulets et d'ânes depuis le siège du district de Dolpa jusqu'à l'emplacement de l'école. En avril, une centaine de caisses de matériel scolaire étaient en route vers notre établissement. Quelques jours après mon arrivée, à l'heure du dîner, j'ai appris que la municipalité rurale de Dolpo Buddha était confrontée à un blocage officiel en raison des turbulences politiques résultant des élections locales programmées par le gouvernement.

En raison de ce blocage, quelle qu'en soit la cause, l'administration de CMS a dû faire face à une pénurie de nourriture pour le personnel. Et surtout, les 250 élèves qui fréquentent l'école ont lutté contre la pénurie de fournitures scolaires, de matériel d'apprentissage, d'outils de laboratoire et d'uniformes. La dure réalité, l'image réelle de l'éducation publique telle que je l'ai vécue, est vraiment déchirante. Je me souviens d'avoir souhaité que ma peine soit soulagée et d'avoir pensé à la chanson du voyageur intitulée "Survivor".

Après une longue attente de trois mois, les fournitures, y compris les articles de papeterie pour les étudiants, sont enfin arrivées.

Cependant le personnel, ainsi que l'équipe administrative, ont dû relever le défi de poursuivre les activités académiques régulières avec des ressources limitées. Lors d'une réunion générale, j'ai été chargé d'initier les activités STEAM [Science, Technologie, Ingénierie, Arts et Mathématiques] et de moderniser le laboratoire de sciences. La sélection des projets extrascolaires a été cruciale, car j'ai constaté que très peu d'élèves de l'école s'intéressaient aux projets classiques ou analogiques. Par conséquent, pour motiver l'intérêt pour les sciences et les technologies modernes, nous avons créé un "Makers Club". Les projets sélectionnés pour l'année étaient les suivants : la construction et l'installation d'une cloche électrique, l'exécution d'un projet robotique et la conception d'une poubelle intelligente. Quinze élèves se sont d'abord inscrits au "Makers' Club". Dans le "Maker's Space", nous avons convenu avec les élèves que tous les membres devaient consacrer deux heures au club chaque jour, après leurs cours habituels.

Ces deux heures de la journée scolaire sont les plus précieuses pour les élèves. Ils peuvent explorer une variété d'outils d'ingénierie, grâce à des ateliers réguliers où ils sont formés à l'électronique pratique, au magnétisme, au câblage, au principe de fonctionnement des interrupteurs, au courant alternatif, au courant continu, aux transformateurs, au codage de logiciels, au matériel et aux principes de conception de base, pour ne citer que quelques activités. Parfois, les étudiants étaient tellement enthousiasmés par leurs projets que nous travaillions pendant des heures, même sans dormir. Lorsque tous nos projets annuels ont été réalisés, après quatre mois de travail acharné, nous avons montré nos produits finis aux autres élèves et nous avons pu inciter d'autres jeunes à rejoindre le "Makers' Club". Aujourd'hui, à 4 100 mètres d'altitude, dans une région montagneuse reculée du Népal, nous avons une cloche électrique fabriquée par nos soins et

qui fonctionne, une compétition robotique inter-maisons [ndlr : les élèves sont répartis en différents groupes appelés «maisons»] et des poubelles intelligentes dont les logiciels et le matériel ont été développés par les élèves.

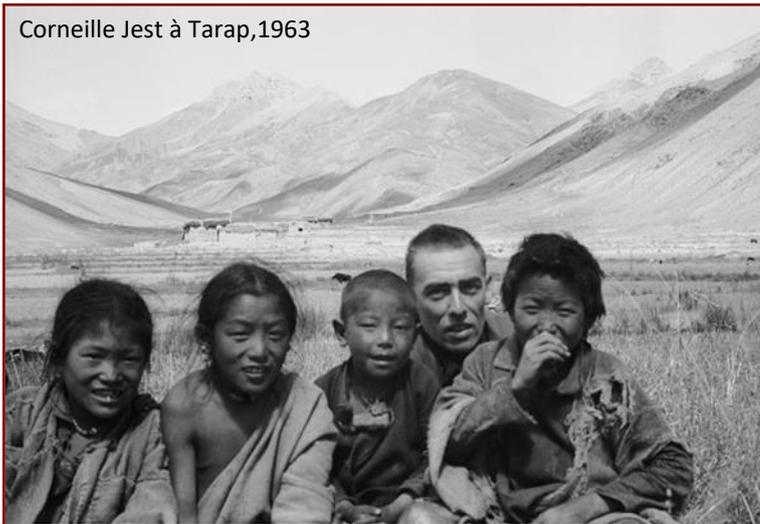
"Nous initiions les enfants à la science et à la technologie moderne dans leur environnement d'apprentissage habituel"

Dans notre coin du monde, nous initiions les enfants à la science et à la technologie moderne dans leur environnement d'apprentissage habituel, dans une région où ces avancées scientifiques étaient inconnues. » Rabin Thapa

(1) Journal de l'Association internationale des étudiants en physique



Exposition de photos de Corneille Jest



S'agissant de la connaissance de la vie au Dolpo, l'ethnologue Corneille Jest demeure notre professeur et mentor, car il a produit des documents essentiels à notre éclairage sur le Dolpo.

Il séjourna un an dans la Tarap en 1960/1961 et parlait la langue du «pays caché». Le fruit de ses recherches se trouve dans sa thèse, un ouvrage magistral qui reste aujourd'hui encore un guide pour la connaissance de cette culture si originale : *Dolpo. Communautés de langue tibétaine au Népal*. Ed. CNRS.

En 1964, Corneille Jest, spécialiste du Népal, lance l'idée d'une recherche collective népalaise. Il rassemble des chercheurs au sein de l'institution «Milieux, Sociétés et Cultures en Himalaya», un laboratoire qui s'est voulu pluridisciplinaire dès ses origines. Il y occupa la fonction

de chef de mission sous la responsabilité du directeur du Musée de l'Homme, Jacques Millot. En 1970, c'est l'Unité « Écologie et géologie de l'Himalaya central », qui en prend la suite.

Aujourd'hui « Milieux, Sociétés et Cultures en Himalaya » est devenu « Centre d'études himalayennes » (CEH), qui est une Unité propre de recherche du Centre national de la recherche scientifique et qui rassemble une trentaine de chercheurs et d'étudiants en troisième cycle. Le CEH propose une «Bourse Corneille Jest» à des étudiants de Master d'ethnologie pour un stage de recherche de terrain.

Depuis le début des années 1960, grâce à une politique d'achat et de collecte systématique sur le terrain, un fonds documentaire pluridisciplinaire unique a été constitué : la bibliothèque du centre d'études himalayennes. Elle comprend de nombreux ouvrages publiés localement et dont elle est la seule à disposer. Avec ses 35 000 références, ce fonds himalayen est le plus important du monde. Le fonds photographique abrite 4 000 photos originales de Corneille Jest.

Le 1^{er} janvier 2023 : le CEH et le Centre d'étude Inde – Asie du sud (CEIAS) ont fusionné pour créer le Centre d'études sud-asiatiques et himalayennes (CESAH). Cette nouvelle unité prépare une exposition de photos de Corneille à Katmandou à l'automne 2024. Un étage du Musée de Patan sera consacré à un choix de 45 photos originales de Corneille Jest. L'autre étage comprendra des photos anciennes de Katmandou.

Lettre de Tsering Choezom

« Comme vous le savez peut-être déjà, j'ai obtenu ma Licence cette année. Je suis tellement heureuse d'avoir réussi à la mener à bien, en dépit des difficultés rencontrées. Et cela n'aurait pas été possible si vous n'étiez pas là. Je ne peux pas imaginer la situation dans laquelle je serais aujourd'hui si vous et tous les parrains/marraines n'étiez pas là. Je tiens donc à vous remercier chaleureusement et je vous en serai toujours reconnaissante.

De plus, l'obtention de mon diplôme de Bachelor of Science in Nursing a été une grande chose et je veux partager ce bonheur avec vous par le biais de cette lettre. J'ai obtenu mon diplôme en juin 2023.

Je suis actuellement à KTM⁽¹⁾. Après avoir obtenu mon diplôme, je me suis préparée pendant trois mois pour passer l'examen de la licence qui permet d'exercer la profession d'infirmière au Népal. J'ai dû attendre les résultats pendant près d'un mois et demi en raison d'une fuite des questions avant l'examen par un professeur. J'ai donc attendu anxieusement, mais j'ai réussi mon examen de licence. Aujourd'hui, j'ai la chance et le bonheur de pouvoir dire que je suis légalement et officiellement infirmière. Je vous remercie encore une fois de m'avoir donné cette opportunité, celle de toute une vie. Je le pense sincèrement, de tout mon être.

L'ensemble de mon parcours d'infirmière a été comme des montagnes russes, en partie parce que le cursus est vraiment difficile et plus encore à cause de la COVID 19. Mais j'ai réussi à le passer avec aisance et confiance.

Ce parcours de ma vie est un miracle. Maintenant je crois au miracle et vous m'avez fait croire au miracle.

Je pense à présent retourner au Dolpo cet hiver si tout se passe comme prévu. J'enseignerai pendant la saison hivernale et je pourrai aussi m'occuper du Poste de Soins. Sinon, j'irai à l'été 2024.



Pour l'instant, je veux acquérir le plus d'expérience possible dans le domaine de la santé, en hôpital, en Poste de Soins. Je souhaite également étudier en vue d'obtenir un diplôme de Master dans un avenir plus ou moins proche. Avant cela, j'aurai acquis de l'expérience et de l'argent, bien sûr. Maintenant, je peux travailler comme infirmière comme je l'ai toujours voulu et servir les gens. »

(1) Katmandou

FILMS, films

Un fiction tournée au Dolpo, fait revivre une tradition abandonnée depuis longtemps.

Shambhala de Bim Bahadur Bham est le premier film népalais sélectionné dans la catégorie "Sélection Officielle" de la Berlinale de 2024, après une sélection au festival de Cannes en mai et à Venise en septembre.

Shambhala se déroule dans un village du Dolpo, au Népal, où se pratique encore la polyandrie. L'héroïne est une femme enceinte, Pema, qui nouvellement mariée tente de tirer le meilleur parti de sa nouvelle vie. Mais bientôt son mari Tashi disparaît, ce qui l'incite à entreprendre un voyage à travers la nature sauvage du Dolpo dans le but de le retrouver. Elle est accompagnée d'un moine, frère de son mari...

La production : « Le film a été tourné dans le village le plus élevé du monde, situé entre 4 200 et 6 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. La distribution est essentiellement composée d'acteurs non professionnels de la région, dont Thinley Lhamo, Sonam Topden, Tenzin Dalha et Karma Wangyal Gurung. » Le "Production manager" n'est rien de moins que Pema Tsewang, issu de CMS et SLR.



Marché de Noël

Impressions d'une journée – Texte écrit par Marie-Claire au retour du Marché de Noël

« Après avoir roulé par routes et périphériques encombrés, ils attendaient patiemment dans la voiture derrière des vitres embuées que j'arrive rue Laumière avec les clés. C'était déjà un exploit que de venir de Pringy, de rouler sous une pluie battante et des bourrasques - qui ne cessèrent de la journée. Dans la voiture, qui d'ordinaire suffit à peine à caser Françoise, Daniel et leur chargement d'artisanat digne d'un exode, ils avaient fait une niche pour Arlette, qui avait sûrement dû cesser de respirer pour tenir dans la place lilliputienne qui lui revenait !

D'autres s'étaient levés à 4h du matin pour prendre un train et être à l'heure sur place pour vider la voiture, en courant pour recevoir le moins possible d'eau sur la tête, puis déballer et installer les objets à vendre sur les longues tables d'expositions. Marie et Alain allaient reprendre le train après la clôture des ventes pour arriver à pas d'heure chez eux dans la nuit.

D'aucun encore, après avoir réalisé ses tâches domestiques, arriva à point nommé avant les premiers clients pour commencer à faire connaître l'évènement à l'extérieur et à surveiller l'entrée. Jean-Pierre et Alain ont forcé mon admiration en tenant le coup vaillamment dehors tout l'après-midi, malgré le froid, malgré la pluie, et s'efforçant d'attirer les rares passants vers notre antre au fond du couloir.

Sans leurs efforts, la journée de vente aurait été décevante.



Et je ne dis rien de la parfaite organisation de la vente, du travail en amont pour classer, étiqueter, ranger, charger la voiture. Bref, un travail de professionnel réalisé mois après mois par nos trois complices. Un ballet bien réglé maintenant, mais ô combien exigeant !

C'est magnifique de voir un tel engagement, et j'aurais aimé filmer heure par heure le travail de chacun pour montrer à nos amis dolpopas combien on doit les aimer pour nous infliger à nous-mêmes de tels efforts !

Des adhérents, des amis, des fidèles nous ont fait chaud au cœur en se présentant et surtout en ayant invité leurs propres amis à venir vider un peu leur porte-monnaie à notre Marché de Noël !

J'ai l'impression de n'avoir encore rien dit de mon admiration pour toutes ces personnes qui ont travaillé de concert dans des conditions difficiles sans qu'une voix se soit élevée, sans qu'un agacement se soit exprimé, dans une chaleur humaine palpable. »

Le résultat de cette manifestation était « plutôt satisfaisant » selon les termes même de Daniel Bazin. Une recette de 3 332 € tout de même, venue s'ajouter à celle des autres ventes d'artisanat de l'année. Elle contribuera à couvrir les frais de fonctionnement de l'association, afin que les fonds reçus en dons et parrainages puissent être, comme les autres années, affectés intégralement au projet d'éducation des jeunes dolpopas.

Grand merci à tous les visiteurs du Marché de Noël d'Action Dolpo et à tous les adhérents et amis soutenant l'association, qui auraient aimé pour certains s'y rendre, empêchés qui par la distance, qui par d'autres activités ou par les événements de la vie.

Récits

Camp de base du Nangalo-La

Notre progression s'est faite promptement et avec régularité. De ce fait, nous arrivons tôt au camp de base du Nangalo-La, bien avant les mules de portage...

Nous marquons une pause. Le ciel est devenu sombre et la neige fait son apparition. Peu à peu le froid s'intensifie et nous pénètre. Le temps passe. Nous sommes contraints d'enfiler tous les vêtements dont nous disposons. L'attente se prolonge. Les mules chargées de tout notre équipement n'arrivent pas ! Nous sommes un peu dans l'expectative et commençons à échafauder des scénarios catastrophes. Sans vêtements, ni tentes, ni nourriture à 4 650 mètres nous devenons très vulnérables.

Le soulagement survient quand, au terme d'une attente qui nous parut interminable, notre petite caravane émerge de la brume un peu en contrebas. Les muletiers s'étaient fourvoyés en empruntant une autre vallée... On n'imagine pas que même les autochtones peuvent se fourvoyer dans ces contrées perdues.

Pasang, notre jovial cuisinier sherpa, fait des miracles. Dans des conditions que l'on ne peut imaginer, il prépare un vrai repas qui restaure notre bonne humeur.

À 4 700 mètres, le camp se trouve dans un cirque de roches très austère, encadré par de hautes montagnes sèches et arides. Vers l'aval, nous apercevons les imposants glaciers suspendus du Kanjiroba culminant à 6 622 mètres. Du côté amont, nous distinguons clairement le verrou glaciaire qu'il nous faudra franchir demain matin pour accéder au col à plus de 5 000 mètres. À n'en pas douter, la montée sera sévère !

Je me sens au bout du monde. On peut difficilement être plus isolé. J'éprouve comme un divin tourment, un parfum d'aventure qui fait de moi un privilégié. 19h, la nuit et le brouillard se sont liés pour nous engloutir. Il neige, il fait froid. Je suis dans ma tente, petit grain de sable égaré dans l'immensité de l'Himalaya. J'ai une tendre pensée pour ceux que j'aime.

J.P. Bouteiller - Carnet de voyage – Tarap 2016



Baga-La

Il a plu toute la nuit. Je n'ai guère envie de m'extirper de ma tente. L'humidité est totale. La montagne n'existe plus, le brouillard l'a complètement digérée. Le néant nous entoure. On m'avait prévenu que par mauvais temps ce camp était un piège. Coincé entre Numa-La et Baga-La, deux grands cols dépassant les 5 000 mètres, aucun moyen d'en sortir sans franchir l'un des deux géants.

Nous quittons le camp, franchissons à gué la rivière et attaquons droit dans la pente. C'est raide. Pas de temps d'observation, les pulsations sont dans le rouge en quelques secondes. La technique consiste à gérer cet état au mieux et le plus longtemps possible. La démarche est lourde et pesante. À 4 650 m la pluie devient neige. Sur un replat à 4 725 m, nous stoppons pour se regrouper. Nous repartons et rapidement nous retrouvons dans le dur sur une portion où on se dirige à vue vers une crête. La chute de neige s'intensifie mais la visibilité demeure correcte à plus de 100 mètres. Je suis en hyperventilation constante : inspiration - expiration sur chaque pas. Je tiens ce rythme en ne m'arrêtant pratiquement jamais. J'aperçois des drapeaux à prières dans le brouillard. C'est ainsi que les bouddhistes matérialisent le franchissement des cols.

Mais le chemin les contourne et je passe légèrement au-dessous me rendant à l'évidence : on y est pas ! L'altimètre indique 5 000 mètres. La neige redouble et le brouillard m'absorbe. Je suis seul au monde. Je m'enfoncé profondément dans la neige en progressant dans une pente raide. À droite, la montagne que je ne distingue plus, à gauche, le néant que je ne peux qu'imaginer. C'est ce qu'on appelle le grand blanc. On perd ses repères, la notion de profondeur s'estompe, le sens de l'orientation s'altère. J'avance dans la ouate. Je mets mes pas dans les traces laissées par les mules. Une trouée me permet de les apercevoir indistinctement. Elles semblent marquer le pas. Arrêtées dans la pente, les muletiers les invectivent afin de les inciter à franchir la passe. Le col se dessine. Les mules refusent toujours d'emprunter le goulet qui mène au Baga-La, épouvantées par l'inconnu. Une congère formée par le vent les effraie, elles refusent l'obstacle saisies par la peur. Elles finissent par passer et je me hisse au col juste derrière. 5 130 mètres.

Nous sommes trois à nous retrouver à cet endroit. Un fort blizzard nous siffle aux oreilles et le froid est intense. On a les pieds dans 40 cm de neige. Un moment on pense pouvoir attendre les autres. Mais ils sont trop loin, on ne tiendra pas par cette température. Le froid, accentué par la puissance du vent, s'insinue partout. Mon pantalon, trempé par la neige, me colle aux jambes et me glace jusqu'à la moelle. Au prix d'un effort considérable, je réussis à enfiler ma cagoule polaire sans qu'elle ne s'envole.



Il faut redescendre. Un dernier regard vers l'arrière : personne ! La mort dans l'âme nous entamons la descente pour se mettre à l'abri des bourrasques sans avoir pu distinguer le moindre coéquipiers derrière nous. On a l'impression de plonger dans un monde sans fond, de pénétrer les entrailles de la montagne sans rien distinguer alentour tant la brume est dense. Nous dévalons la pente dans l'empreinte des sabots de nos mules. Les nuages nous poursuivent un long moment. La neige tombe toujours. J'ai les mains gelées. Je n'ai momentanément qu'un seul objectif : assurer mes pas pour ne pas glisser sur les rochers couverts de neige...

À 4 600 mètres les derniers flocons s'accrochent au sol. La pluie prend la suite et le chemin devient si boueux que progresser est un défi en soi. Régulièrement, je me retourne. Ma conscience n'est pas sereine. Je ne vois rien, ni personne. Les nuages ont pris possession du col et le maintiennent jalousement hors de notre vue. On ne s'arrête pas. Trop froid, trop mouillés, il faut rester en mouvement, avancer.

À 4 000 mètres, survient une accalmie. On se pose sur les rochers pour se ravitailler et attendre un peu. Au bout de trente minutes, la pluie se manifeste à nouveau. Personne n'est apparu, on a froid, on repart, pas très rassurés.

Nous croisons un groupe de français déjà rencontrés à Nepalgunj durant la "longue attente". Ils se dirigeaient vers le col que nous venions de franchir avec difficultés. Nous les avertissons et les mettons en garde contre les abondantes chutes de neige, le blizzard, le froid intense. Cela ne semble pas les décourager... Nous saurons un peu plus tard qu'ils n'y parviendront jamais ! Vers 3 800 mètres nous repérons une bâtisse de montagne fermée où l'on trouve un semblant de refuge pour attendre de nouveau. Au bout d'une demi-heure nos coéquipiers apparaissent. Nous sommes heureux de les retrouver. La fatigue se lit sur les visages et le lac Phoksundo est encore loin...

J.P. Bouteiller - carnet de voyage - Tarap 2013



Agenda _____

- Soirée concert organisée en faveur d'Action Dolpo par Patrice Houssais, professeur de géographie, et ses élèves du Club Unesco du Lycée Réaumur de Laval, le samedi 16 mars 2024.

- Rando-Expo-Vente au profit de l'association : dimanche 28 avril 2024.
Rendez-vous à la salle des Fêtes de Pringy (77), place du Bel Air.
Accueil à 8h30, départ de la randonnée à 9h00, expo-vente d'artisanat et de bijoux népalais à partir de 10h00, vidéos sur le Dolpo et CMS l'après-midi.
Contact : Daniel Bazin au 06 81 65 16 97.

- Festival du Népal à la Pagode du Bois de Vincennes – Paris (75012) : samedi 8 et dimanche 9 juin 2024.

- Assemblée Générale d'Action Dolpo à la FFCAM, 24 rue Laumière Paris (75019) : le samedi 1^{er} ou le samedi 8 juin 2024.
La date de l'Assemblée Générale vous sera communiquée dès que possible.



Action Dolpo – Club Alpin Français

24, avenue Laumière – 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 – Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : <http://www.actiondolpo.com/>